

UN AUTOMNE 41

AVRIL 2025 Bulletin du Comité du Souvenir des fusillés de Châteaubriant et Nantes et de la Résistance en Loire-Inférieure



Le 11 mai 1945 à Bouvron, le général allemand Junck remet son arme au général américain Kramer en signe de reddition



p.2 L'actualité

p.3 L'agenda / l'Édito

p.4 Histoire

8 et 11 mai 1945 : cessez-le-feu et reddition dans la Poche de Saint-Nazaire

p.6 La Mémoire en actes

p.7 La Vie du comité

L'AG 2025

p.8 Culture



Bulletin du Comité du souvenir des fusillés de Châteaubriant, Nantes et de la Résistance en Loire-Inférieure
Directeur de la publication : Christian Retailleau

Comité du souvenir
Maison des syndicats
1, place de la Gare de l'Etat.
case 1
44276 NANTES Cedex 2

8 et 11 mai 1945 : cessez-le-feu et reddition dans la Poche de Saint-Nazaire par Jean-Yves Martin

C'est le 17 août 1944, que Hitler donne à la base sous-marine de Saint-Nazaire - comme aux autres situées sur l'Atlantique - le statut de « Forteresse » : les troupes allemandes qui s'y trouvent reçoivent l'ordre de résister jusqu'au dernier homme. Jusqu'à fin août, la Poche n'est pas encore formée : ses limites restent perméables. En septembre une ligne de front se stabilise, avec un « no man's land », qui peut aller jusqu'à cinq kilomètres de large, principalement tenu par la 4ème division américaine et 15.000 F.F.I. de la Résistance française. Cette zone de confinement stratégique renferme dès lors 28.700 soldats allemands et 130.000 civils français qui s'y trouveront retranchés pendant neuf mois.

8 MAI 1945 : signature du cessez-le-feu à Cordemais

Début mai 1945, après que l'Amiral Karl Dönitz, successeur désigné d'Hitler - à la suite de son suicide le 30 avril à Berlin - ait annoncé la capitulation sans condition du Reich tout entier, les Allemands de la Poche disent encore attendre une confirmation. Le lundi 7 mai à 13 heures en effet, au café Loiseau près du passage à niveau de Cordemais, le capitaine Müller et le lieutenant Bernstein, servant d'interprète, déclarent aux Américains, qui ont réclamé l'entretien, qu'aucun ordre de capitulation n'est encore parvenu. **Suite page 4**

comitesouvenir@resistance-44.fr Site : www.resistance-44.fr

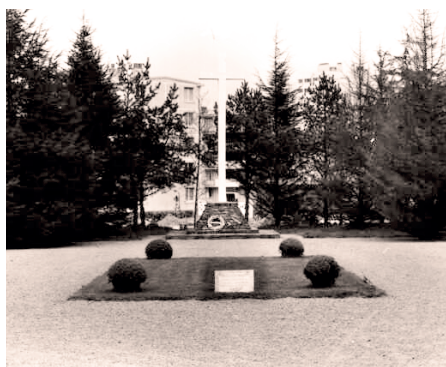
80^e anniversaire de la libération des camps

Vendredi 11 avril

à 17h cimetière La Chauvinière
Commémoration de la libération de Buchenwald par la brigade armée de la résistance internationale des déportés.

Dimanche 27 avril

à 11 h à Nantes, cimetière de la Chauvinière et à Saint-Nazaire, Monument des martyrs de la Résistance ; à 10h à Rezé rue des Déportés. Dans le cadre de ce 80^e anniversaire, sur proposition de l'ADIRP 44, de l'association Buchenwald-Dora 44 avec le soutien de la Ville de Nantes, plusieurs initiatives compléteront les cérémonies.



Vendredi 25 avril

conférence de Gisèle Provost sur Pierre Provost, graveur déporté à Buchenwald et son œuvre dans le camp. salle Flora Tristan (Nantes, Pôle associatif Désiré-Colombe).

Samedi 26 avril

de 10h à 12h Forum des associations mémorielles. Le Comité du souvenir y aura son stand avec l'exposition Jean de Neyman. Manufacture-des-Tabacs, 10 bis Bld Stalingrad, Nantes.

Mardi 29 avril

Théâtre De tant d'horreur mon cœur devint immense pièce d'Isabelle Lauriou sur l'action de Gisèle Giraudeau et Marcelle Baron. Théâtre

Francine Vasse, rue Colbert Nantes.

Commémoration de la capitulation nazie 8 - 11 Mai 1945

Le 11 mai 1945, Bouvron avait accueilli la reddition des forces allemandes retranchées dans la « Poche de Saint-Nazaire », un acte marquant pour notre département la fin de la guerre en Europe. La commune a conçu un riche programme du 9 au 11 mai : parcours mémoriel, journée dédiée aux scolaires, reconstitution de la reddition et bal de la Libération.

L'association AREMORS réalise une exposition de 12 panneaux sur la Résistance populaire dans la « Poche de Saint-Nazaire »

Exposition

« Libres ! 1944-1947, fin de guerre dans la métropole nantaise »

L'exposition, conçue par les Archives municipales sera présentée à Nantes : à Graslin du 6 mai au 5 juin et Royale du 5 au 17 juin). Puis elle sera prêtée aux communes de l'agglomération jusqu'à juin 2026. Riche de 30 panneaux, elle abordera 9 thématiques : les libérations, la réinstallation de la République, l'épuration, la vie quotidienne, la reconstruction, les retours des déportés, des prisonniers, les hommages et la nécessité de garder trace de ces événements.

La Baule - Hommage à Jean de Neyman

Outre la cérémonie officielle, un rassemblement est prévu rue de la Pierre-percée devant la maison où J. de Neyman a

enseigné. En présence de sa famille.

Exposition Jean de Neyman

Elle sera présentée à Trignac, centre culturel Lucie Aubrac du 5 au 8 mai et Guérande, centre Athanor du 9 au 19 mai.

Journée nationale de la Résistance

Indre

Le comité local du souvenir organise avec les écoles une déambulation historique. Les écoliers de CM2 afficheront sur les platanes, en bord de Loire, des messages de paix. 4 véhicules d'époque les accompagneront. Le Chant des partisans et un chant de paix concluront cette matinée. Rendez-vous à 9h30 esplanade Odette Nilès le 27 mai.

Châteaubriant

« Libérer et refonder la France » sera le thème de l'initiative prise par le Comité local du souvenir, les associations d'anciens combattants et les Amis du musée qui invitent à un temps d'hommage à La Sablière le 31 mai à 14h30 suivi à 15h d'une évocation artistique conçue par Alexis Chevalier. Musée ouvert au public de 14h à 17h.

Des cérémonies organisées par les autorités auront lieu à Nantes, St-Nazaire et Trignac.

Quilly. Hommage à Marcel et Anna Viaud

Le 27 mai dans l'après midi des activités seront initiées par les écoles Arc en ciel et S^{te} Thérèse. Il sera procédé à l'inauguration d'une plaque apposée près de la maison familiale à La Rénaïs. Le comédien Emmanuel Siret, du Théâtre d'ici ou d'ailleurs y dira des textes avec les élèves.

L'AGENDA

80^e anniversaire Libération des camps

Vendredi 11 avril

17 h Nantes - La Chauvinière
Libération de Buchenwald

Vendredi 25 avril

Nantes. Conférence de
Gisèle Provost
Pôle Désiré-Colombe

Samedi 26 avril

de 10h à 12h Forum des asso-
ciations mémorielles. Manufac-
ture des Tabacs. Nantes

Dimanche 27 avril

à 11h Commémorations offi-
cielles

Nantes : La Chauvinière

Rezé : stèle des Déportés

St Nazaire : Monument aux
Martyrs de la Résistance

Mardi 29 avril

De tant d'horreur mon
cœur devint immense
Théâtre Francine Vasse Nantes

80^e anniversaire de la capitulation du III^e Reich

8 mai

Cérémonies dans toutes les
communes
Exposition Libres !
1944-47 Fin de guerre dans la
métropole nantaise. Nantes
places Graslin puis Royale et
ensuite dans les communes
métropolitaines.

8 mai

La Baule rue Pierre-percée.
Hommage à Jean de Neyman,
exposition à Trignac (5 au 8)
puis Guérande (9 au 19)

Journée nationale de la Résistance

Mardi 27 mai

Cérémonies officielles à
Nantes, St-Nazaire, Trignac
à 9h30 Indre déambulation à
14h30 Quilly Hommage à Mar-
cel et Anna Viaud

Samedi 31 mai

Châteaubriant à 14h30 Hom-
mage à La Sablière suivi d'une
évocation artistique

Une date à retenir 14 octobre à
18h **Rencontre avec Louis Poul-
hès** éditeur du livre de Pierre
RIGAUD Journal d'un otage
français, ed Atlante Archives
départementales

Site www.resistance-44.fr

le site de référence sur la
Résistance en Loire-Inférieure
et ailleurs

l'édito

Plus jamais ça !

L'année 2025 nous rappelle le serment des survivants des camps : **"Plus jamais ça"**. Il y a 80 ans, la victoire des Alliés sur l'Allemagne nazie n'était pas seulement militaire, elle était celle des peuples unis sur le fascisme avec la promesse que son cortège d'atrocités ne se reproduirait plus. La libération des camps révélait au monde l'inimaginable. Les images des corps squelettiques, les témoignages poignants de la souffrance subie, ont mis en lumière la barbarie d'une idéologie fondée sur la haine raciale et la déshumanisation. Le **"Plus jamais ça"** n'était pas un simple vœu, mais un engagement à tirer les leçons de cette tragédie, à en comprendre les mécanismes et à ériger des remparts contre toutes formes de fascismes.

L'écho du serment est intact, voire renforcé par l'actualité, quand l'idéologie de haine, portée par des extrêmes droites, gagne du terrain. Ce regain prospère sur les souffrances imposées par un capitalisme en crise, qui perçoit la démocratie comme un obstacle à ses intérêts. Le retour d'un Trump agit comme un catalyseur, légitimant des discours de division et de rejet, s'appuyant insidieusement sur une appropriation des médias par une poignée de milliardaires. Ceux-ci orchestrent une véritable inversion des valeurs, érigeant l'égoïsme en vertu, la division en force et la désinformation en vérité alternative. Ils instillent l'intolérance, la xénophobie, le racisme et la négation ou la banalisation du nazisme, pire encore, l'égalité entre celui-ci et communisme. Ils promotionnent le RN comme le seul recours possible et le présentent même comme le champion de l'antisémitisme avec, la complicité des criminels au pouvoir à Tel-Aviv ! Les boucs émissaires désignés, la peur et la colère sont alimentées au sein de populations fragilisées par les inégalités croissantes et l'incertitude face à l'avenir.

La défense d'une Marine Le Pen condamnée par la justice illustre cette stratégie avec la remise en question des institutions, la diffusion de théories complotistes, l'incitation à la violence, visant à déstabiliser les fondements de notre société et préparer le terrain à un ordre autoritaire.

Honorer, comme notre Comité s'y emploie, la mémoire des victimes du nazisme, c'est perpétuer le serment des survivants. C'est s'engager activement contre toutes les formes de discrimination et d'oppression, c'est lutter pour la paix fragilisée par l'extrême droite et ses complices indulgents et irresponsables. Notre assemblée générale a posé une question cruciale : comment transmettre la mémoire ? Face à l'érosion du temps et aux manipulations de l'Histoire, notre devoir est d'autant plus pressant. Il s'agit de combattre l'oubli, pour éclairer les jeunes générations sur les dangers du fascisme, dont les spectres menacent de resurgir.

Faisons nôtres, ces mots de Lucie Aubrac : **«Faites attention, parce que la liberté, ça coûte cher pour la retrouver.»**

Joël Busson

Pour le Comité du Souvenir - Résistance 44

8 et 11 mai 1945 : cessez-le-feu et reddition dans la Poche de Saint-Nazaire

Suite de la page 1

8 MAI 1945 : signature du cessez-le-feu à Cordemais

Les Allemands ne connaissent qu'une chose, la trêve, signée par Junck, qui doit prendre fin à 15 heures mais que Müller propose de prolonger jusqu'à 18 heures. Elle pourrait être suivie, si le Général allemand est d'accord, du cessez-le-feu général... Mais le dossier vert «reddition sans condition» que le Commandant américain Parr dépose devant lui, est déjà tout prêt. Le Major Keating de l'E.M. de la 66ème D.I. Black Panther, n'en démord pas : - «D'accord (pour le cessez-le-feu), dit-il... et pour la capitulation ?» - «Réponse demain matin à 10 heures, réplique l'Allemand, c'est tout ce que je peux dire». - «Bon, mais au cas où, à cette heure-là, la réponse ne serait pas apportée dans nos lignes, les combats reprendraient avec une vigueur accrue».

À 17h58 encore, Müller se présentant devant les lignes françaises se borne à réclamer une trêve pour le lendemain matin, entre 9 et 10 heures, moment prévu pour la réponse. L'attitude allemande ne change donc que le jour suivant. À l'aube, Hellmund, Commandant de la zone de Bouée, annonce à Müller que le Commandant de la place a décidé de se rendre. À 10 heures, mandaté par Junck, Müller franchit les lignes au carrefour des routes de Cordemais et de Saint-Étienne-de-Montluc pour communiquer la décision. Les clairons viennent de sonner, symboliquement, le cessez-le-feu bien que l'heure officielle n'en soit pas encore venue.

C'est alors que l'officier allemand, Müller, qui n'en fait pas mention dans son livre, reçoit de Keating, assisté du Lieutenant Sueur du 32ème Régiment d'Infanterie, une demande de reddition ; elle sera remise et acceptée à 13h30, heure limite fixée pour la capitulation et la fin des combats. À 13 heures, donc, trois officiers allemands se présentent aux «Sables», à la Croix Morzel en Cordemais, devant la maison de Francis Moisan. Au dire de Müller, ils entament « la marche la plus pénible de leur existence ». Avec Bernstein, en effet, il accompagne le Commandant de Cavalerie Engelken : « Ils marchent d'un pas rendu plus lourd par le manque de sommeil mais la tête

haute, raidis dans leur fierté » dit-il. Autour d'une grossière table de bois, prennent place, d'un côté

les trois Allemands, de l'autre deux Américains, Parr et Hochstetter, qui traduit, puis les deux Français, dont un interprète. Keating occupe le haut bout, tel un président. Derrière une haie d'Américains, se pressent, en spectateurs, des résistants.



Figure 1 : 8 mai 1945 : signature du cessez-le-feu à Cordemais (Croix Morzel)
Collection US Army Signal Corps, 833, archives municipales de Saint-Nazaire

Le document du cessez-le-feu, rédigé en trois langues, doit être complété. On ne peut pourtant croire Müller, quand il affirme que les Américains ignoraient le nombre des Allemands... l'estimant à 6 000, alors qu'ils étaient vraisemblablement de 5 fois plus ! Selon notre Capitaine, on discute pendant trois-quarts d'heure. Il est probable que les préparatifs se sont prolongés, car, de source alliée, la signature n'a eu lieu qu'à dix-sept heures. Keating demande à Engelken de signer le premier ; alors derrière le groupe est brandi un drapeau tricolore à Croix de Lorraine. Et c'est fini, le « cessez-le-feu » dans toute la Poche de Saint-Nazaire est signé. Maintenant il faut que la reddition des forces allemandes soit effective.

11 MAI 1945 : reddition allemande à Bouvron
Le 11 mai 1945, à 10 heures, dans une prairie non fauchée de Bouvron, servant à l'occasion d'hippodrome, des détachements du 8ème Cuirassier français et la 66ème D.I. U.S., musique en

tête, défilent et se rangent l'un en face de l'autre, laissant entre eux un espace de 25 pas. Quatre « automitrailleuses semblent ancrées sur la houle de l'herbe verte de messidor » (sic), comme l'écrit poétiquement un journaliste de la « Résistance de l'Ouest » (13 mai).



Figure 2 : Bouvron, 11 mai 1945 : l'arrivée des officiers allemands de la Forteresse de Saint-Nazaire encadrés par des militaires américains et français

Ils sont tous là pour assister à la reddition officielle de l'armée allemande : du côté français, le Général Chomel, les Colonels Payen et Ghislain, le Lieutenant-Colonel Blanquefort, les Commandants Bois et Ginhans, les Capitaines de Bellefond et Clavel, le Capitaine de Vaisseau Le Gac, le Capitaine de Frégate de Courcy, le Capitaine de Corvette Leonnec, sans oublier parmi les civils, Pontal, représentant le Commissaire de la République, et le Préfet de Loire inférieure Vincent ; pour les Américains, le Major Keating, le Lieutenant Commander Davis, les Généraux Forster et Kramer. Celui-ci, commandant en chef de la 12^{ème} Armée de défense côtière, arrive le dernier, tandis que l'on bat la générale.

Un officier de liaison leur présente Junck, commandant allemand de la «Forteresse». Accompagné de cinq officiers ayant rang de Colonels, trois de l'armée de terre et deux de la marine, il vient lui-même de descendre de voiture. Après avoir salué les fanions des alliés, crispé, il va d'un geste, remettre son revolver à Kramer : « Conformément à l'acte de capitulation... je remets entre vos mains le sort des forces armées allemandes dont j'ai assumé le commandement à Saint-Nazaire. En tant que symbole de cette reddition, je vous remets mon propre revolver. Il n'est pas chargé et la sécurité est mise ».

Müller, capitaine allemand témoin de l'événement, officier de liaison du Commandant Junck, nous décrit son Général tirant son arme, d'une main légèrement tremblante, d'un étui de cuir sombre et la passant à l'officier américain qui, lui-même, la tend à l'un de ses accompagnateurs, avant de répondre : « Au nom des forces alliées, j'accepte cette reddition. Vous-même et vos troupes, comme prisonniers, serez traités de manière équitable conformément aux lois de la guerre ».

Sans un mot, le groupe allemand refait le chemin jusqu'aux voitures. Les officiers alliés passent leurs troupes en revue, aux accents de marches militaires jouées par une fanfare. La population a été tenue à l'écart et « au travers des haies forcées, les jeunes filles et les gamins ne peuvent apercevoir qu'une longue haie kaki, une ligne de casques, des fusils qui, au gré des commandements brefs, dessinent sur le ciel de mathématiques et curieux mouvements ».

Conséquence de cette reddition : 2 généraux, 2 amiraux, 700 officiers et 27.000 soldats allemands sont faits prisonniers.



Figure 3 : Plaque commémorative à Cordemais, Maison Moisan de la Croix Morzel. Cliché J-YMartin

Le texte ambigu et confus de cette plaque laisse nettement entendre que c'est là qu'aurait été signé « l'Armistice du 8 mai 1945 » mettant fin à la guerre rien moins qu'en Europe ! Non, ce qui a été signé ici c'est un cessez-le-feu pour la seule Poche de Saint-Nazaire. Quant à la capitulation de la Seconde Guerre Mondiale en Europe, elle a été signée une première fois à Reims le 7 mai 1945 entre l'Allemagne et les seuls alliés occidentaux, à 2h.41 - mais sans représentants de de Gaulle ni de Staline, l'un et l'autre furieux - et une seconde fois le 8 mai à Berlin au cœur du Reich vaincu. Ce qui en fera la date officielle de « l'armistice » de la Seconde Guerre mondiale.

Jean-Yves Martin,
agréé d'histoire-géographie,
membre de l'Aremors

« Opération Chariot »

C'est le nom de code du raid des commandos britanniques sur St Nazaire le 28 mars 1942. Leur mission réussie ? Rendre inutilisable la forme Joubert pour ne pas permet-tre aux Allemands d'y réparer leurs navires. Une cérémonie d'anniversaire a eu lieu le 28 mars devant la stèle près du Vieux Môle.

19 mars 1962

Porteur des valeurs d'anticolonialisme, de respect de l'indépendance des peuples et de la paix, notre Comité était présent à Nantes, à la cérémonie marquant le 63e anniversaire de l'accord de cessez-le-feu en Algérie.

Anne-Claude Godeau

Le Comité était également présent le 8 février au cimetière de la Gaudinière pour honorer la mémoire d'Anne-Claude Godeau, tuée à Charonne en 1962.

Contre les idées de l'extrême droite

Notre Comité participe activement aux activités du collectif initié par la LDH afin de poursuivre la mobilisation contre les idées de l'extrême droite. Nous étions présents le 22 mars lors des manifestations contre le racisme, l'antisémitisme et l'extrême droite à Nantes, St Nazaire et Clisson.

Indre

Concours de belote Notre Comité local organise un concours de belote le samedi 19 avril à 13h30 salle des 3 Iles à Indre afin de financer son activité de transmission de la mémoire. Participation : 8€ par personne. Inscriptions :

Jacqueline : 06.89.82.91.37
Jean-Yves : 06.88.62.20.80
jld44420@gmail.com

82^e anniversaire des procès des 42 et des 16

Nous nous souvenons

Le 25 janvier a eu lieu l'hommage aux fusillés et déportés à l'issue des procès dits des 42 et des 16 au stand de tir du Bêle. Un public nombreux était présent. Avant le dépôt des gerbes, Michel Hermouet et Claudine Merceron ont procédé à l'appel des morts. Puis une évocation artistique a permis de dresser le portrait de deux résistantes Madeleine Riffaud et Charlotte Delbo, des extraits de lettres des fusillés ont été lus par 9 élèves du collège Simone Veil, avant le chant final Nuit et Brouillard, de Jean Ferrat.

L'après-midi, c'est à Ste-Luce que le maire, Anthony Descloziers, a déclaré que « la mémoire de Jean et Renée Losq est une source d'inspiration pour nous tous », faisant écho à l'allocution pour le Comité du souvenir de Joël Busson qui avait rappelé les conquêtes dues à la Résistance populaire.

Le lendemain, à La Chapelle Basse-Mer, les participants se sont rassemblés autour du carré où reposent les cinq Républicains espagnols, inhumés là à la suite de leur exécution au Bêle. La maire Mme Braud et Didier Goan pour notre Comité leur ont rendu un émouvant hommage.

Le 23 février à Rezé, un parcours mémoriel a conduit un long cortège du square Jean

Moulin au cimetière St Paul où les résistants rezéens ont été honorés devant le monument qui portent leurs noms. M. Audubert, adjoint à la maire et Christian Retailleau ont pris la parole.

Syndicalistes en résistance

Le 6 février, 75 personnes se sont regroupées devant les plaques mémorielles de la Maison des syndicats à Nantes où les noms de 181 syndicalistes fusillés ou déportés sont gravés dans le marbre. Stéphane Garcia pour l'UL CGT a rappelé le sens de leur engagement, au péril de la vie. Il a choisi de mettre en lumière une jeune résistante, Marguerite Joubert-Lermite rappelant son arrestation puis son départ dans le convoi du 24 janvier 1943 vers Auschwitz. On notait la présence de Robin Salecroix, élu municipal nantais, Joël Busson, pour le Comité du souvenir accompagné de Dioniso Ordovas, porte-drapeau, de responsables de l'UD CGT et de la FSU.

Hommage à Pierre Semard



Le 7 mars un hommage a été rendu à Pierre Semard, fusillé par les nazis en 1942, sur l'esplanade qui porte son nom gare nord à Nantes et plus tard devant la gare de Saint-Nazaire.

AG 2025

Histoire et mémoire de la Résistance : comment résister aujourd'hui ? Nous renforcer, pérenniser et élargir notre audience.

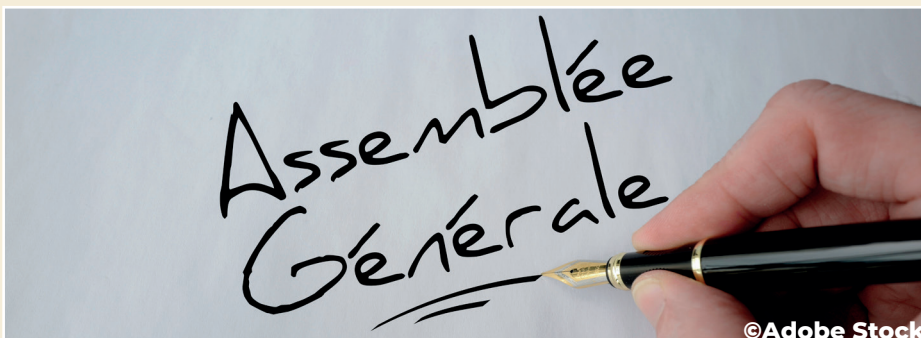
L'assemblée générale annuelle de notre comité s'est réunie le 5 avril à Nantes, à La Mano. 70 participants ont été accueillis lors d'un moment convivial avec café et brioches. La réunion était présidée par Yannick Colin assisté de Christian Retailleau, Marielle Arteaud et Christophe André. Après l'hommage aux disparus, Christian Retailleau a illustré le thème de cette AG et présenté le rapport d'activité et d'orientation. La discussion a été riche avec pas moins de 28 interventions. La situation politique en France, mais aussi le contexte international particulièrement préoccupant ont retenu l'attention de plusieurs intervenants inquiets de la politique de réarmement et d'économie de guerre annoncée.

L'objectif d'élargissement de l'audience du comité a été débattu et des propositions ont été faites : monter des collectifs locaux, répondre à l'intérêt du public pour l'histoire et la mémoire, rechercher des formes nouvelles pour toucher un public plus large, en particulier la jeunesse. A cet égard, les acquis existent : publication d'une BD, d'un livre d'histoire, évocations artistiques lors des commémorations, film documentaire, colloque, théâtre, site internet. La progression du nombre d'adhérents - encore insuffisante - montre les possibilités.

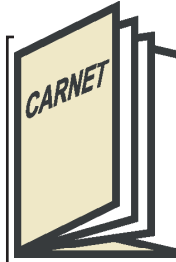
Le rapport de gestion présenté par Christophe André a mis en évidence la baisse des moyens alloués par les collectivités. Il a également été débattu avant d'être adopté à l'unanimité sur rapport de la commission de contrôle financier et de son quitus.

Le conseil d'administration composé de 34 membres a été reconduit, en intégrant un nouveau candidat Philippe Daviaud, à l'unanimité. L'AG a élu le président : Christian Retailleau a été réélu à l'unanimité des 131 votants (70 participants et 61 pouvoirs) Le CA a élu le bureau qui intègre un nouveau membre Yves Quiniou. La commission de contrôle financier a été reconduite.

Une rencontre avec des jeunes de la pépinière EclectiC a conclu cette AG avant le verre de l'amitié et le partage d'un agréable repas.



©Adobe Stock



CARNET

Yves Bourbigot nous a quittés le 5 avril entouré des siens après avoir combattu la maladie avec courage. Membre de notre C.A., il était aussi secrétaire de l'ADIRP et président de l'association Buchenwald-Dora 44. Yves était un homme d'engagement et de fidélité, s'attachant à transmettre sans relâche la mémoire des résistants et des déportés, particulièrement en direction de la jeunesse.

Gaby Rocher nous a quittés à l'âge de 82 ans. Très investi dans son syndicat CGT des retraités Assedic, adhérent collectif de notre comité, il était très engagé pour la justice sociale et avait le souci permanent de nos activités mémorielles.

Paul-Louis Rossi est mort à 91 ans le 6 février. Il était le fils de Paolo Rossi, déporté et fusillé à Tübingen à l'issue du « procès » des 42. On lui doit une œuvre dense, qui évoque Nantes, en particulier Régine et La montagne de kaolin, (Julliard). Lors de la journée d'hommage aux résistants rezéens en 2023 », Paolo, une pièce de théâtre inspirée de son œuvre avait été présentée par Anne Rossi.

Nous présentons nos condoléances attristées aux familles et à leurs proches.

Marcel Thomazeau

A l'initiative de la famille et de la ville de Rezé, la dispersion des cendres du résistant nantais, décédé le 15 mars 2024 aura lieu le 7 mai à 11 h, cimetière de La Claserie à Rezé. Notre Comité participera à cet hommage avec son porte-drapeau et s'y exprimera.

ESSAI

Les irresponsables Qui a porté Hitler au pouvoir ?

Johann Chapoutot, Gallimard 21€

L'historien décrypte la stratégie adoptée par les nazis, de 1930 et 1933, pour accéder au pouvoir. Il la compare à la montée de l'extrême droite aujourd'hui. Au-delà des réponses du type « Hitler a été élu » ou « la crise économique l'a porté au pouvoir », le spécialiste du IIIe Reich montre que l'arrivée d'Hitler au pouvoir a procédé « d'un choix, d'un calcul et d'un pari ». Le nazisme ne s'est pas imposé par une vague populaire irrésistible, il a été installé par des élites politiques, économiques, médiatiques prêtes à tout pour éviter le changement social, pariant qu'elles pourraient instrumentaliser Hitler. Chapoutot montre comment les mêmes logiques sont à l'œuvre aujourd'hui. Les Irresponsables n'est pas seulement un livre d'histoire, c'est un avertissement, un signal d'alarme.

RECITS

De Nantes à Vienne

Une femme sous l'Occupation

Sylvain Maresca, Geste, 18 €

Ce livre s'efforce d'exhumer cette anonyme hors du silence, de la faire revivre, de lui donner un visage, des émotions. Il éclaire à travers elle la condition des femmes pendant la guerre, particulièrement dans les milieux populaires, qui ont souffert plus que d'autres.

Régine

Paul-Louis Rossi

Julliard

Une femme hantée ce premier écrit de l'auteur. Il y évoque juin 1940 et l'entrée des allemands dans la ville, Régine et Maurice Lacazette, les bombardements, les Batignolles, le champ de tir du Bêle en janvier 1943, Doulon, France Bloch et Frédo Sérazin. Publié en 1990, l'ouvrage se trouve dans les bonnes bibliothèques.

MEMOIRE

Ce que j'ai vu à Auschwitz,

Alter Fajnzylberg, Seuil, 33 €

Tout voir et ne rien oublier

Macha Ravine, éd du Rocher, 19 €

THEATRE

La résistible ascension d'Arturo Ui

Création : Christophe Rouxel avec Eric Houguet

Le théâtre de la Duretie, installé à Rieux, remet Brecht sur le métier pour son nouveau spectacle intitulé La résistible ascension.... Il est adapté de La résistible ascension d'Arturo Ui créé par Brecht



en 1941. Le metteur en scène Christophe Rouxel a associé Eric Houguet pour cette création. En ce 80^e anniversaire de la capitulation du IIIe Reich, c'est une façon d'être en prise directe avec l'histoire, en résonance avec les événements d'aujourd'hui. La Résistible ascension d'Arturo Ui est un grand texte qui décrit les mécanismes qui font le lit des dictatures. En l'occurrence la montée du nazisme. Le théâtre de Brecht n'a rien perdu de sa puissance et reste un outil artistique, esthétique, historique et politique pour décrypter la complexité du monde d'hier et d'aujourd'hui. Bien que cette pièce relève du théâtre didactique, il ne s'agit pas de donner un cours d'histoire mais de proposer une réflexion en faisant devant toutes ces barbaries d'hier et d'aujourd'hui le choix de la vie et de l'espoir. Plus de 50 comédiens et comédiennes serviront ce projet ambitieux entre le 27 juin et le 12 juillet.

POESIE

Liberté

Paul Eluard, E. de Minuit, 5 €

Probablement le poème le plus célèbre du XXe siècle, Liberté est réédité, accompagné d'une notice retraçant les circonstances de son écriture, sa diffusion clandestine quand « la poésie avait pris le maquis ».

BD

Krimi

Alex Inker, Thibaut Vermot, Sarbacane, 35 €

Artiste de son temps, Inker a choisi les années 1930 en Allemagne pour évoquer les maux de notre temps, mêlant une enquête policière, la vie de Fritz Lang et le tournage de M le Maudit qui devait s'appeler « Les assassins sont parmi nous ». Inker donne à voir une société en proie à ses démons.

TELE

Le procès de Klaus Barbie

Ce documentaire retrace le cadre de la fuite du « boucher de Lyon » et le procès de 1987 pour crime contre l'humanité. France 2, 8 avril à 21h10 puis en replay.